

REVUE DE PRESSE

1/10/2015

Table des matières:

Presse écrite / Presse en ligne / Agences de presse

Une mère et une fille de Kharkov à Porquerolles		
L'Essentiel	23/09/2015	3
L'entretien		
Lire (La Libre Belgique)	28/09/2015	4
Adieu Kharkov		
Moustique	2/09/2015	5
Une belle BD, classique... et originale !		
La Capitale	7/09/2015	6
Le coin des sorties		
Ciné-Télé-Revue	10/09/2015	7
Ma mère, cette héroïne.		
Métro (fr)	11/09/2015	8
Cette vie est un roman		
L'Echo	19/09/2015	9
Une mère et une fille de Kharkov à Porquerolles		
www.lessentiel.lu	22/09/2015	10
Bande de femmes		
Weekend (Le Vif/L'Express)	25/09/2015	12

Une mère et une fille de Kharkov à Porquerolles

«Adieu Kharkov» est un roman graphique de la collection «Aire Libre». Il s'inspire de l'ouvrage «Les lilas de Kharkov», de Mylène Demongeot.

Paris, 1985. Atteinte d'un cancer, la mère de Mylène Demongeot vit ses derniers moments. Pressée par la tendre sollicitude de sa fille, elle entame le récit de son enfance à Kharkov, en Ukraine, puis de son adolescence et de sa jeunesse, de la Russie à la France, en passant par l'exil à Shanghai.

Dotée d'une volonté de fer, Claudia a refusé dès son plus jeune âge le sort réservé aux femmes, vouées au mariage et à l'enfantement.

Bravant les convenances, elle a pu gravir un à un les échelons de sa liberté et de sa réussite, tandis que s'embalait l'histoire du XX^e siècle. Ce récit personnel est celui d'une lutte sur laquelle sa fille, Mylène Demongeot, a posé un regard aimant et distancé, offrant en contrepoint le récit de sa propre vie de femme.

Comédienne de renom, elle a tourné dans 70 films entre 1953 et 2013 aux côtés



d'acteurs comme Alain Delon, Louis de Funès, Michel Piccoli, Jean Marais... À côté de ses rôles dans «Les sordières de Salem» ou la trilogie «Fantômas», elle a connu une passion dévorante pour Marc

Simenon, le fil de l'auteur belge Georges Simenon, père du célèbre Maigret. La vie de la Milyady des «Trois Mousquetaires» a ainsi basculé deux fois: le jour où elle a rencontré Marc Simenon et le jour où celui-ci est mort en tombant dans un escalier, en 1999, après

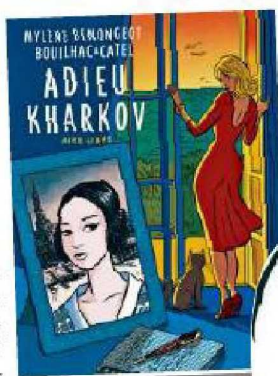
plus de trente ans de vie commune et d'amour fou, sous le chaud soleil de Porquerolles.

Divisé en trois chapitres, intitulés «Enfance», «Amours» et «Accomplissement», le roman graphique «Adieu Kharkov» se pare de plusieurs ambiances magnifiques. Tandis que Catel Muller dessine la vie de Mylène Demongeot, Claire Bouilhac illustre celle de sa mère.

Aux regards croisés de deux femmes (une mère et une fille) qui se racontent, s'ajoute l'histoire d'une émancipation alors que le dialogue narratif et graphique des deux dessinatrices brosse sous nos yeux une fresque vraiment passionnante. On comprend alors mieux comment une petite fille qui louchait et qui croyait ne pas être aimée a pu devenir une star de cinéma.

Denis Berche

○ «Adieu Kharkov». Mylène Demongeot, Claire Bouilhac et Catel Muller, Dupuis.



Lire (La Libre Belgique)

28.09.2015

Circulation: 45639

9dda8d

Page: 2

200





REPORTERS

L'entretien

Mylène Demongeot :
"Je ne connaissais pas
ma mère avant qu'elle
se révèle sur son lit
d'hôpital. C'est elle qui a
voulu ce livre".

Dans "Adieu Karkhov", ouvrage à six mains publié aux éditions Dupuis, Mylène Demongeot, ex-star des sixties sur grand écran, est mise en scène par deux autres femmes. Deux auteures qui retracent parallèlement la trajectoire médiatique de la belle Mylène et le parcours chaotique de sa maman, Klaudia Trubnikova, une femme née en Ukraine au tournant du XX^e siècle. Deux destins fascinants mais aux antipodes.

Cette bande dessinée est clairement inspirée de votre roman "Les Lilas de Kharkov". Pourquoi cette adaptation ?

C'est le hasard des rencontres. Je fonctionne aux sentiments. Aux coups de cœur. Je n'imaginais pas que l'ouvrage que je consacrais à ma mère puisse intéresser des auteurs de bande dessinée. Quand ces jeunes femmes m'ont proposé le projet, après des heures de discussion, j'ai immédiatement été séduite.

Vous êtes plus présente dans la BD que dans le livre que vous aviez consacré à votre mère...

C'est parce que ces auteures ne se sont pas contentées d'adapter mon ouvrage. Elles m'ont écoutée. On a beaucoup parlé. Il leur paraissait évident que je devais être présente. Du coup, j'ai vraiment participé à l'écriture de cet album. J'ai ainsi demandé à être mise en scène avec l'homme de ma vie, Marc Simenon, le fils de...

En lisant votre ouvrage et la BD, on découvre le parcours de votre mère. Jeune femme mourant de faim dans les premiers jours du bolchevisme et qui se promet de ne jamais plus revivre cela, quelles que soient les armes qu'il faudra utiliser.

J'ai découvert ma mère quand elle s'est retrouvée sur son lit d'hôpital. Toute sa vie, elle m'avait caché son parcours. Elle a toujours été très exigeante, très distante, très froide. Je pensais qu'elle n'appréciait pas mon parcours jusqu'au jour où j'ai découvert qu'elle avait conservé de très nombreuses coupures de presse qui m'étaient consacrées. Ce fut un choc pour moi.

Votre mère ne s'épargne pas dans son récit.

Pourtant, c'est elle qui a insisté pour que j'en fasse un livre. Sans son accord, jamais je ne l'aurais écrit. Je pense qu'elle voulait pouvoir partir debout. Elle voulait que je sache, que je comprenne. Ce qu'elle a vécu n'était pas toujours brillant. Ce qu'elle a fait, elle l'assume. C'est une femme d'une incroyable force. Rien n'était gratuit chez elle. Rien ne pouvait l'être après ce qu'elle avait vécu.

H. Le.
Adieu Karkhov Demongeot – Bouilhac – Catel / Dupuis, coll. "Aire Libre" / 232 pp., env. 22 €



Moustique

02.09.2015

Circulation: 84801

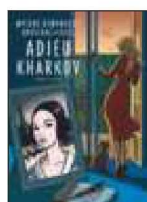
9ca2ce

Page: 68

157



ADIEU KHARKOV



BD

★★
Mylène Demongeot, Bouilhac et Catel
Dupuis, 231 p.

Il y a presque vingt ans, Mylène Demongeot écrivait *Les lilas de Kharkov*. Dans ce livre, elle recueillait les souvenirs de sa mère, qui se battait contre la maladie, avant de mourir. On y apprenait l'incroyable histoire de la mère de cette petite fille qui allait devenir une des grandes stars du septième art. La rivale de Bardot racontait le destin passionnant et dramatique de sa mère. Car si la vie de Mylène est un conte de fées, peuplée de grands rôles, celle de Klaudia, sa mère, fut un véritable roman. Avec son lot de voyages et de souffrances: révolution bolchevique, exil, occupation, abus et privation, elle aura connu dans sa chair les troubles du vingtième siècle. Au fil des confidences, ces deux femmes fortes quittent un peu la colère qui les habite et se retrouvent: mère et fille. Aujourd'hui, à six mains, ce roman devient graphique. Émouvant. - S.T.



La Capitale

07.09.2015

Circulation: 8200

9cd39e

Page: 20

162



La Meuse, La Meuse (éd. Namur), La Nouvelle Gazette, La Province, Nord Eclair

No. of publications: 6

« ADIEU KHARKOV »

Une belle BD, classique... et originale !

« Adieu Kharkov » n'est pas une petite BD : les quelque 200 planches racontent surtout l'histoire, romanesque à souhait et même parfois pathétique de Klaudia, sa mère, mais l'actrice Mylène Demongeot y est aussi très présente.

Le projet s'est concrétisé autour d'une amitié naissante, celle qui a immédiatement lié Mylène Demongeot à Catel Muller, une dessinatrice liée à l'Association. « *J'y allais, raconte Catel, pour la rencontrer, ça devait durer une heure... j'ai passé plusieurs jours avec elle ! C'est au fil du temps que le projet de l'adaptation de son livre en BD est arrivé* ».

Pour le réaliser, Catel Muller a une idée originale, elle embrigue une autre dessinatrice, Claire Bouilhac, elles feront le

job à quatre mains. Claire dont le style de dessin est assez classique, s'occupera de la vie de Klaudia, Catel se chargera des parties biographiques où Mylène apparaît. Le choix d'avoir deux dessinatrices différentes était risqué... mais il est pleinement réussi ! Leurs styles ne sont pas comparables (« *on a fait chacune un pas vers le style de l'autre, pour que ça ne jure pas trop* », disent-elles) mais justement la confrontation des deux apporte la fluidité à un récit fatalement construit sur une série de flash-backs. ■

S.CH.

À NOTER « Adieu Kharkov » par Mylène Demongeot, Claire Bouilhac et Catel Muller dans la collection Aire Libre des éditions Dupuis, à peu près 22 euros.



Catel Muller.

■ DR





Ciné-Télé-Revue

10.09.2015

Circulation: 300574

9d0749

Page: 108

676

LE COIN DES SORTIES !

BD ADIEU KHARKOV

Mylène Demongeot: « Je suis horriblement sentimentale »

© Dupuis



Avec « Adieu Kharkov », les auteures Claire Bouilhac et Catel adaptent à quatre mains le récit que l'actrice Mylène Demongeot (80 ans le 29 septembre) avait consacré à sa mère, Khlaudia,

née en Ukraine en 1904. Une vie incroyable, illustration parfaite du combat des femmes pour simplement exister tout au long du XX^e siècle. Elle aide à mieux comprendre les choix de Mylène, sa carrière mise entre parenthèses pour s'occuper de l'amour de sa vie, le réalisateur Marc Simenon, alcoolique incurable. Aujourd'hui, la star des « Fantômas » a retrouvé le chemin des studios (elle tourne dans « Camping 3 »). Avec humour, celle qui fut l'inspiratrice de la Schtroumpfette pour Peyo nous parle de sa vie en bande dessinée.

Votre mère a connu la misère la plus noire, la faim, l'abandon par ses parents, le harcèlement sexuel, la guerre... Elle a tout affronté avec une force de caractère qui allait la rendre dure.

L'ambition suprême de ma maman, c'était de ne plus jamais connaître de problèmes d'argent. Quand elle m'engueulait en me disant « Toi, tu n'as jamais dû faire les poubelles », je lui répondais que ce n'était quand même pas ma faute si je n'avais jamais eu faim. En même temps, elle m'a appris que le bonheur est assez simple, c'est avoir un toit, à manger, pas avoir un jean à la mode. Mais l'affection... Elle me dira que je suis née d'un instant de faiblesse. Elle n'avait aucune envie d'avoir un second enfant,

mais c'était comme ça. Elle n'avait pas appris à vivre avec l'amour.

Votre existence s'est construite en réaction à cette dureté. Pour elle qui a dû intriguer avec les hommes, l'amour, le sexe, c'était dégoûtant. Vous, vous avez été une grande amoureuse.

Je voulais lui prouver que l'homme et la femme ne sont pas incompatibles, qu'on pouvait être heureux en couple. Ça la faisait ricaner ! Ce qui est drôle, c'est qu'elle m'a pratiquement obligée à épouser Marc. Juste parce que pour sa génération, ce n'était pas concevable autrement. Ce qui lui plaisait chez lui, c'était qu'il soit le fils de Georges Simenon. Mais sa fierté suprême aurait été que j'épouse un ambassadeur. Passer mes journées à tenir ma maison impeccable, à m'occuper des chaussettes ? Merci ! J'ai bien dressé Marc. Au début de notre mariage, il m'a tendu une chemise pour que je la repasse. « Tu es une femme, c'est normal... » J'ai pris la planche à repasser, la belle chemise, j'ai branché le fer et ai tout laissé brûler. Il ne m'a plus jamais demandé de repasser. (Rires.)

Pour Marc, vous allez mettre votre carrière entre parenthèses. Votre mère vous le reprochera.

C'est parce que je suis horriblement sentimentale ! La chose la plus importante dans la vie est aimer et être aimé, le reste, j'en ai rien à cirer ! Mais avant d'en arriver là, j'ai dit « oui, oui » durant des années. Je n'osais pas m'imposer. Attention, je suis très contente d'être célèbre, de faire des films, mais le but principal de ma vie était de trouver l'amour, même avec les horribles difficultés qu'on a pu vivre, cette tragédie que j'ai traversée avec Marc Simenon. On a lutté ensemble pour qu'il se soigne. Il était merveilleux, sauf dans les périodes alcooliques. Je l'ai filmé un jour dans cet état, pour qu'il se rende compte. Quand je le lui ai dit, il a pris la caméra et l'a brisée. Parce qu'il savait très bien quel monstre il était dans ces moments-là. ■

INTERVIEW :
JEAN-JACQUES
LECOCC
(Dupuis,
coll. Aire Libre,
214 p.)



NOS COUPS DE CŒUR

DVD LE LABYRINTHE DU SILENCE

Inspiré de faits réels, ce suspense nous plonge dans l'Allemagne d'après-guerre à travers le combat d'un jeune procureur qui se lance dans une chasse aux SS après avoir appris qu'un ancien officier d'Auschwitz continue à enseigner dans une école, en toute impunité. Captivant et bouleversant à la fois. (Lumière)



UN AMOUR IMPOSSIBLE de Christine Angot



L'auteure de « L'inceste » retrace l'amour impossible entre sa mère et son père (qui n'a jamais voulu épouser cette dernière en raison de leur différence de rang social), mais évoque aussi ses propres liens conflictuels avec ses parents : son père était incestueux et sa mère n'a rien vu de ces viols. Un récit fort et poignant. (Flammarion, 218 p.)

JEU J'AI TESTÉ

DISNEY INFINITY 3.0

Dans sa lutte contre le rival « Skylanders », « Disney infinity » dispose bien sûr cette année d'un argument de poids : les figurines et l'univers de « Star wars ». Mais il ne s'en contente pas. Rappelons qu'« Infinity » est à la base un jeu de création et de partage... de jeux, grâce à la Toy Box. Cet outil s'améliore à la fois en termes de possibilités créatives et d'accessibilité, toute une série de niveaux préconçus permettant de se familiariser avec le design de jeux de plates-formes, d'action ou encore de course. L'aventure principale livrée avec le pack de démarrage – d'autres pourront être achetées séparément –, « Twilight of the Republic », est quant à elle une bonne surprise, vraiment agréable à jouer. (Xbox One, PS4, Xbox 360, PS3, Wii U, PC. Attendu sur iOS et Android)



Le top 5 des meilleures...

VENTES D'ALBUMS

1. Maître Gims – Mon cœur avait raison
2. Emmanuel Moire – La rencontre
3. Louane – Chambre 12
4. Kendji Girac – Kendji
5. Cœur de Pirate – Roses



Ma mère, cette héroïne



On connaît Mylène Demongeot, partenaire de Delon, Marais et De Funès. Mais la star de cinéma (bientôt dans « Camping 3 ») est aussi la fille d'une femme à la vie incroyable. D'origine russe, Klaudia, née à Kharkov dans la Russie tsariste, connaîtra les remous de 1917 et une fuite à Shanghai. Demongeot entend retracer le 20e siècle sur deux générations de femmes au caractère bien trempé, ayant chacune imposé leur liberté, malgré leurs divergences et leurs difficultés. La comédienne a confié son récit à deux autres femmes, Bouilhac et Catel, qui voyagent

entre les époques au fil d'un dessin doux et fluide. (nn)

« Adieu Kharkov », de Mylène Demongeot, Bouilhac et Catel, éditions Dupuis (coll. Aire Libre), 232 pages, 22 €

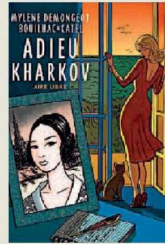


Bande dessinée

Cette vie est un roman

Adieu Kharkov

Mylène Demongeot, Bouilhac et Catel
Dupuis, Collection Aire Libre
232 p., 22 EUR



Tout semble les séparer, Mylène Demongeot et sa mère Klaudia. Et pourtant. Même s'il a fallu que Klaudia soit sur son lit de mort pour qu'elle se confie à sa fille, lui livre sa vision de l'amour, lui dise son amour avec pudeur et retenue. Comme si, quand on a tant vécu et tant souffert, on ne pouvait pas se laisser aller au bonheur.

De cette confession tardive, Mylène Demongeot, star du cinéma français des années 50 et 60, a fait un livre hommage, mis en scène et en planches par Catel et Bouilhac. Un livre de femmes. Une histoire de femmes, racontée par des femmes. Ce qui lui donne énormément de sensibilité, de justesse et de retenue. Mais peu de fard aussi.

«Ce livre, c'est avant tout une manière de transmettre l'histoire de ma mère. Cette vie qui est un véritable roman. Mais c'est aussi une manière de dire tout ce qu'elle m'a transmis. A commencer par la liberté.» Cette liberté dont Klaudia a fait une raison de vivre.

Née en Ukraine, à Kharkov, Klaudia s'est endurcie à force de privation et de revers. Perpétuellement à la recherche d'un bonheur qu'elle se refusait à elle-même.

«Le bonheur pour ma mère, ce n'était pas l'amour d'un homme ou de ses enfants, ce n'est pas la paix avec soi-même, c'est d'être à l'abri du besoin», précise Mylène Demongeot. «J'ai toujours pensé que l'argent n'était qu'un moyen, un outil. Mais c'est parce que je n'en ai jamais manqué. Au contraire de ma mère. Pour elle, c'était devenu un but à atteindre. Mais elle a mangé dans les poubelles de Sibérie... On n'a pas la même fureur, la même rage...»

Autant Mylène Demongeot est charnelle et sensuelle, au-

tant sa mère se refuse à ce genre de plaisirs. «Avec mon mari, Marc Simenon (le fils de Georges, NDLR), nous avons connu une passion véritable, des années de lune de miel. Ma mère a connu un père volage et presque incestueux, une mère bafouée et malheureuse. Elle n'a utilisé les hommes que pour son intérêt et l'aider dans son ascension sociale. Sans les aimer vraiment.»

Mylène Demongeot pose un regard dur sur sa mère, terriblement dure elle-même, mais un regard extrêmement tendre aussi. Parce qu'elle lui pardonne tout cet amour qu'elle n'a pas reçu.

«C'est réellement un personnage de roman. Pétrie d'ambitions, elle est terriblement couilue pour une femme de son époque, dans l'Est de la Russie d'avant-guerre. Elle a toujours été très honnête avec elle-même», fait encore remarquer Mylène Demongeot.

Livre de femmes donc, puisque l'histoire de Klaudia, racontée par sa fille, est mise en planches et en images par Catel Muller et Claire Bouilhac. Dans des styles graphiques assez proches, la première dessine le vécu de Mylène, starlette dès 15 ans devenue une grande étoile du cinéma français dans les années 60, la seconde relate les aventures (le terme n'est pas trop fort) de Klaudia, qui l'ont menée d'Ukraine aux confins de la Sibérie, à Shanghai dans un cargo à fond de cale, et enfin à Paris. Les deux dessins se complètent, comme les vies de la mère et de la fille.

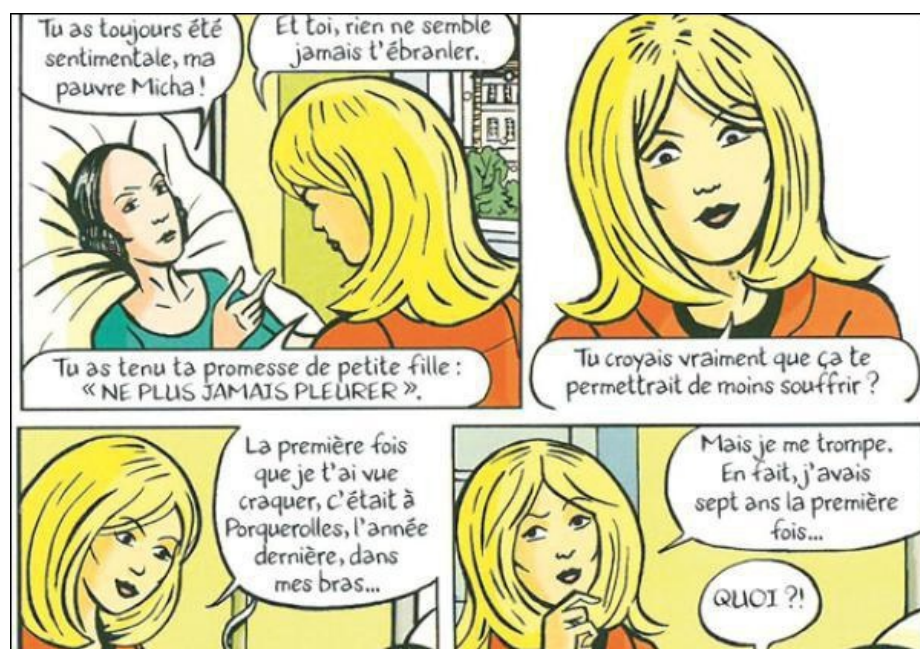
Visiblement il s'est tissé une vraie complicité entre ces trois femmes (ces quatre femmes, devrait-on même dire), ce qui fait de cet album, un récit vrai qui se lit... comme un roman.

LOF



Une mère et une fille de Kharkov à Porquerolles

«Adieu Kharkov» est un roman graphique de la collection «Aire Libre». Il s'inspire de l'ouvrage «Les lilas de Kharkov», de Mylène Demongeot.



Divisé en trois chapitres, intitulés «Enfance», «Amours» et «Accomplissement», le roman graphique «Adieu Kharkov» se pare de plusieurs ambiances magnifiques.

Paris, 1985. Atteinte d'un cancer, la mère de Mylène Demongeot vit ses derniers moments. Pressée par la tendre sollicitude de sa fille, elle entame le récit de son enfance à Kharkov, en Ukraine, puis de son adolescence et de sa jeunesse, de la Russie à la France, en passant par l'exil à Shanghai.

Dotée d'une volonté de fer, Claudia a refusé dès son plus jeune âge le sort réservé aux femmes, vouées au mariage et à l'enfantement. Bravant les convenances, elle a pu gravir un à un les échelons de sa liberté et de sa réussite, tandis que s'emballait l'histoire du XXe siècle. Ce récit personnel est celui d'une lutte sur laquelle sa fille, Mylène Demongeot, a posé un regard aimant et distancié, offrant en contrepoint le récit de sa propre vie de femme.

Comédienne de renom, elle a tourné dans 70 films entre 1953 et 2013 aux côtés d'acteurs comme Alain Delon, Louis de Funès, Michel Piccoli, Jean Marais... À côté de ses rôles dans «Les sorcières de Salem» ou la trilogie «Fantômas», elle a connu une passion dévorante pour Marc Simenon, le fils de l'auteur belge Georges Simenon, père du célèbre Maigret. La vie de la Milady des «Trois Mousquetaires» a ainsi basculé deux fois: le jour où elle a rencontré Marc Simenon et le jour où celui-ci est mort en tombant dans un escalier, en 1999, après plus de trente ans de vie commune et d'amour fou, sous le chaud soleil de Porquerolles.

Divisé en trois chapitres, intitulés «Enfance», «Amours» et «Accomplissement», le roman graphique «Adieu Kharkov» se pare de plusieurs ambiances magnifiques. Tandis que Catel Muller dessine la vie de Mylène Demongeot, Claire Bouilhac illustre celle de sa mère. Aux regards croisés de deux femmes (une mère et une fille) qui se racontent, s'ajoute l'histoire d'une émancipation alors que le dialogue narratif et graphique des deux dessinatrices brosse sous nos yeux une fresque

vraiment passionnante. On comprend alors mieux comment une petite fille qui louchait et qui croyait ne pas être aimée a pu devenir une star de cinéma.

«Adieu Kharkov». Mylène Demongeot, Claire Bouilhac et Catel Muller. Dupuis.

(Denis Berche/*L'essentiel*)

<http://www.lesentiel.lu/fr/lifestyle/dossier/bandedessinee/story/12379517>

CHECK



BANDE DE FEMMES

Il n'est jamais trop tard pour se mettre à la bande dessinée. Mylène Demongeot en est la preuve vivante : à un âge que l'on n'aura pas la goujaterie de préciser, celle qui fut Milady ou Abigail au cinéma, actrice à la fois populaire et exigeante mais aussi productrice, écrivaine et citoyenne engagée, appose désormais son nom sur la couverture d'un beau gros roman graphique, adapté de son propre livre *Les lilas de Kharkov*. Elle y revient sur son parcours, mais aussi, surtout, sur celui de sa mère, Claudia, d'origine ukrainienne. En 1985, atteinte d'un cancer, celle-ci entamait auprès de sa fille le récit de sa propre et incroyable existence, qui la mènera de la Russie bolchévique à la France de l'entre-deux-guerres, en passant par la Chine. Deux itinéraires de femmes, et d'émancipation, illustrés ici aussi par deux artistes féminines, Catel Muller et Claire Bouilhac – celle-là même qui assure chaque semaine *Le Trait* dans *Le Vif* Weekend. Une fresque émouvante et passionnante, particulièrement éclairante sur la condition des femmes à travers le XX^e siècle. O. V. V.

Adieu Kharkov, par Mylène Demongeot, Claire Bouilhac et Catel Muller. Editions Dupuis/Aire Libre, 344 pages.

